THE CANADIAN HEARING SOCIETY
LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE L'OUÏE

**POUR PUBLICATION IMMÉDIATE**
**Le 12 avril 2007**

**PERSONNE-RESSOURCE : Adrienne Clarke**
**Responsable, Relations publiques**
**416-928-2500, poste 284**
aclarke@chs.ca

# Le plus grand fournisseur canadien de programmes et de services pour les sourds et malentendants annonce les détails de son plan stratégique

Toronto, ON, le 2 avril/CNW/ - La Société canadienne de l'ouïe (SCO) a annoncé aujourd'hui les détails du nouveau plan stratégique de l'organisme et a dévoilé la nouvelle mission et nouvelle vision de son œuvre de bienfaisance dotée de 34 millions de dollars.

« En notre qualité de plus gros fournisseur de services et de programmes offerts aux personnes culturellement sourdes, sourdes oralistes, devenues sourdes, et malentendantes, nous prenons très au sérieux notre engagement à améliorer la façon dont nous offrons nos services à nos utilisateurs », a déclaré Kelly Duffin, président-directeur général de la SCO. « En investissant dans ce processus stratégique et en faisant de la vision de toutes les parties intéressées le point central de l'organisme, nous bâtissons une organisation forte, dynamique et prête à agir. »

Le plan stratégique – qui met notamment l'accent sur l'accès et les mesures d'adaptation, sur l'égalité sociale et sur développement du service – a été élaboré par voie de consultation avec plus de 900 utilisateurs au moyen d'enquêtes et de groupes de discussion. De plus, un groupe d'« opération parallèle », comprenant 12 membres du conseil d'administration, six employés de la SCO, deux bénévoles et 16 cadres, a fourni une rétroaction sur la contribution des utilisateurs. Le processus complet était placé sous la direction du comité de la planification stratégique constitué de 11 personnes, dont trois sourdes, deux devenues sourdes (et ayant des implants cochléaires), une malentendante et cinq entendantes.

« Nous nous sommes concentrés sur sept domaines précis de l'organisation susceptibles de servir de points de départ utiles à la poursuite de notre travail auprès de nos utilisateurs », a déclaré Joanne DeLuzio, présidente du Comité de planification stratégique de la SCO. « Ce fut une démarche inspirante de voir un grand nombre de groupes ayant des points de vue différents se réunir pour définir le rôle que pourrait jouer la SCO pour faire de sa vision une réalité et parvenir à créer une société réellement accueillante et accessible. »

La publication correspondante de la nouvelle Mission et Vision de la SCO comprenait une première pour la SCO : à savoir la publication dans les quatre langues officielles de l'organisation : Langue des signes québécoise (LSQ), American Sign Language (ASL), version française et en anglaise.

« Ces nouvelles déclarations signalent le passage d'un modèle basé sur l'aide à un modèle fondé sur l'équité sociale », dit Sally Palusci, membre sourde de l'équipe SCO et utilisatrice des services. « Elles articulent mieux ce qu'étaient d'ores et déjà les principes directeurs de l'agence. »

L'annonce officielle des résultats du processus de planification stratégique et la publication de la nouvelle Vision et Mission ont eu lieu aujourd'hui lors d'une réception donnée par la SCO dans ses locaux de Toronto.

-30-

**Informations de base**

La Société canadienne de l'ouïe (SCO) a été fondée en 1940 pour fournir des services, produits et informations aux culturellement sourds, aux sourds oralistes, aux devenus sourds et aux malentendants ainsi que pour éduquer le public entendant. La SCO est administrée par un directoire dont la majorité des membres sont sourds, devenus sourds ou malentendants. L'organisation est financée par le gouvernement et par Centraide Canada, et génère également des revenus par soi-même, y compris au moyen de collectes.

Unique en son genre en Amérique du Nord, la SCO offre par ses 28 bureaux réunis sous un seul toit une liste complète de services fondamentaux, y compris des interprètes en langue des signes afin de combler le fossé entre sourds et entendants ; le développement du langage en travail individuel avec les enfants sourds par l'utilisation du jeu comme moyen d'apprentissage ; des services pour l'emploi ; des cours en langue des signes ; l'entraînement au langage complété. De plus, la SCO offre la gamme la plus complète d'appareils de communication pour assister et accroître la communication, comprenant les ATS (téléphones texte), les détecteurs de fumée visuels, les moniteurs de surveillance vidéo pour bébés et les réveils.

**Notre vision :**

Notre vision est celle d'un monde dont personne n'est exclu, où chacun est traité avec respect et sur un pied d'égalité quand il est question de communication.

**Une société où tout un chacun est respecté, a plein accès à la communication et est capable de participer sans que se dressent des barrières sociales, économiques ou émotionnelles.**

**Notre mission :**
Notre mission est le rôle que jouera la SCO pour réaliser cette vision à titre de chef de file parmi les fournisseurs de services, produits et informations.

**La Société canadienne de l'ouïe est le premier fournisseur de services, produits et informations qui :**

- **fait disparaître les obstacles à la communication**
- **fait progresser la santé auditive et**
- **promeut l'équité en faveur des personnes culturellement sourdes, sourdes oralistes, devenues sourdes, et malentendantes.**

Notre site Internet publie notre vision et mission en Langue des signes québécoise (LSQ) et en ASL (American Sign Language) sous l'adresse http://www.chs.ca/info/aboutus.html

**Terminologie**

La langue est un instrument puissant qui, à la fois, donne forme aux idées, perceptions et attitudes, tout en étant formé par celles-ci. Et ce sont justement les attitudes qui peuvent

constituer l'obstacle le plus difficile pour les personnes culturellement sourdes, les sourds oralistes, les devenus sourds et les malentendants.

Les termes suivants décrivent les personnes, leurs langages de communication et leur façon de se définir. En tant qu'organisation au service de ces communautés et de l'éducation du public entendant, nous évitons l'usage de termes tels que « handicapé auditif » ou « audition normale ou anormale. »

**Sourd oraliste :** Ce terme est utilisé généralement pour décrire des individus avec des degrés d'incapacité auditive allant jusqu'à la surdité totale. Certaines personnes sourdes utilisent pour communiquer une langue des signes telle l'American Sign Language (ASL) ou la Langue des signes québécoise (LSQ). D'autres se servent de la parole pour communiquer en utilisant ce qui leur reste de capacité auditive ainsi que des aides auditives, des appareils de communication ou des implants cochléaires et la lecture labiale ou encore le langage complété.

**Culturellement sourd :** Ce terme renvoie à des individus qui s'identifient avec les personnes sourdes et participent à leur langue, leur culture et leur communauté basées sur une langue des signes. La culture Sourde – marquée par un « S » majuscule – ne perçoit pas la déficience auditive et la surdité comme une incapacité, mais comme la base d'un groupe culturel différent. Les personnes culturellement sourdes peuvent également utiliser le langage complété, le langage gestuel ou la langue parlée et écrite pour communiquer avec des personnes n'utilisant pas la langue des signes.

**Devenu sourd :** Ce terme décrit des individus qui ont grandi en tant qu'entendants ou malentendants et qui, soudainement ou graduellement, ont perdu l'ouïe. Les devenus sourds adultes utilisent généralement la parole, tout en se servant également de signaux visuels tels que sous-titres, prises de notes sur ordinateur, le langage complété ou la langue des signes.

**Malentendant :** Ce terme est généralement employé pour décrire des individus dont la perte d'audition peut être qualifiée de légère allant jusqu'à grave, et qui est parfois profonde. Les malentendants utilisent la parole et ce qui leur reste de faculté auditive pour communiquer, les complétant par des stratégies de communication pouvant inclure le langage complété, les aides auditives, la langue des signes et des appareils de communication. Le terme de « personne ayant une perte auditive » entre de plus en plus dans l'usage courant et est le terme privilégié par ce groupe de personnes.